

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 09 : D'Æaque

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 09 : De Æaco](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 09 : De Aeaco](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[24\] : Des Juges infernaux](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 10 : D'Æaque](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - III, 09 : D'Æaque, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6551>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. 211-214
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Éaque](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

de ceux qui veulent auoir la reputation de luges, tu viennes vers ceux qui sont véritablement luges, Minos, Rhadamanthe, Éaque, Triptoleme; & que tu t'adresses à ceux qui ont iustement & loiaument viscu. Neantmoins Iface dit que Rhadamanthe s'enfuit de son pais pour auoir tué son frere: après la mort d'Amphytrion Rhadamante s'enfuit de Candie, d'autant qu'il auoit mis à mort son frere: & se retirant en Oecalee ville de Bœoe, espousa Alimene. La vertu a cette propriété, que les gens de bien trouuent pais par tout le monde, & n'y a lieu honorable qui ne soit à leur commandement. Et pourtant celui qui pense s'enfermer en vn certain lieu comme son pais particulier: ou qui ne croit pas qu'il puisse viure ailleurs, qu'o sa patrie: cettui là a bien faulte de courage & de conseil, veu qu'il n'y a que les plantes à qui nature ait assigné vn certain & propre pais, à sçauoir le lieu où elle les a fidees. Parions maintenant d'Éaque.

Propriété de la vertu.

D'Éaque.

CHAPITRE IX.



ÉAQUE l'un des luges infernaux, fut le fils de Iupiter & d'Égine fille d'Asope, de laquelle se voulant accointer, pource qu'il craignoit les surueillantes ialousies de sa femme, qu'il sçauoit estre tousiours en aguet pour espier ses actions, il la transporta en l'isle de Delos pour en iouir plus à son aise, & l'engrossa d'Éaque. Ce que Iunon aiant descouuert, elle suscita par despit vn serpent qui enuenima les eaux de l'isle en laquelle Éaque venu en aage auoit establi son regne, appelée du nom de sa mere Égine. Ces eaux pestiferées engendrerent vne si funeste contagion, que tous ceux qui entasterent, finirent à l'instant mesme leurs iours: de façon qu'Éaque demeura seul sans subjets. lequel estant en extreme perplexité pour voir l'isle si piteusement deserte & desolee, requit à son pere de l'oster hors de ce monde; ou bien lui repeupler son terroir de nouveaux citadins. Iupiter esmeu par l'ardeur de sa priere, transforma en hommes & femmes vne infinie quantité de formis qui festilloient dans vn grand vieil chesne creux, ainsi que le raconte Hesiodé en sa Theogonie, & Ouide au 7. de la Metamorph. Ces gens furent nommez Myrmidons, parce que *myrmex* en Grec signifie vne formis, & *myrmidon* vne formiliere. & furent les premiers qui fabriquerent des vaisseaux, au moyen desquels ils descouurirent les côtes circonuoi-sines. Au reste Éaque acquit tant d'auctorité & de reputation, que toute la Grece extrêmement trauaillee d'une grande & generale se-

Genealogie d'Éaque.

cheresse, enuoiant des deputez à Delphes pour apprendre le moien d'y remedier, l'Oracle leur respōdit qu'il faillloit pacifier Iupiter. ce qui se pouuoit obtenir s'ils se seruoient de l'intercesliō d'Acaque. Leur requeste exaucee ils firent bastir vn temple à Iupiter Panhellenien, c'est à dire commun à toute la Grece; ou bien, construit aux despens communs de toute la Grece. Il espousa deux femmes, desquelles il engendra trois fils, Phoque de Pfammathe fille de Nereus, Telamon & Pelee de Endais fille de Chiron. Apres sa mort son integrité & preud'homme le fit constituer Iuge des enfers avec les deux susmentionnez qui par-ensemble font les procez aux ames d'embas.

*Expōsition des
subies des Iu-
ges infernaux.*

*Deux parties
de l'ame hu-
maine.*

¶ Recherchons à cette heure que veulent dire ces Iuges. Apres que les Parques ont achené de filer le destin de quelqu'un, & que le iour de sa mort approche, alors l'esprit de l'homme qui est sur le point de trespasser, comme ie disois n'aguere, preuoiant ce qui en doit estre, entre en conte avec soi-mesme, examine toute sa vie passée, & remet au deuant de sa conscience tous ses vieux pechez. Car comme ainsi soit que selon le dire des Sages, nostre ame obeit en partie & se laisse dominer à la raison, & en partie fuit le commandement & seigneurie d'icelle; cette partie qui ne sçait que c'est que de raison, est encline à cholere, l'autre partie se laisse emporter à la conuoitise & appetit. Or ces premiers Iuges discernent ce qu'on peut auoir contre la loi commis par cholere, ou par semblable passion d'esprit, ou par conuoitise. Voici puis-apres venir Minos, ou la raison, qui examine derechef si les premiers Iuges ont point oublié quelque article, ou s'il y a quelque point douteux & ambigu. Ainsi donc si quelqu'un en tel examen trouue que par cholere, ou par auarice, ou pour assouuir son appetit & affection desordonnee, ou par ambition, il ait perpetré quelque notable crime contre la sainte religion & seruice de Dieu, ou au preiudice de sa patrie, ou contre ceux ausquels il auoit beaucoup d'obligation pour les biens faicts qu'il en auoit receus: cettui-la est necessairement embrouillé de beaucoup de fascheux penfers, qui deuât que rendre l'ame le troublent & bourrellent plus qu'on ne sçauroit imaginer, & se condamne desia lui-mesme comme digne d'endurer les plus griers tourmens d'enfer. Que si ses pechez ne sont pas des plus enormes, l'esprit s'attriste bien, pource qu'il a offensé la volonté de Dieu: toutesfois quand il vient à se resouuenir de la clemence & bonté diuine incontinent il entre en esperance d'obtenir pardon. Mais celui qui trouue qu'en toute sa vie il a eu la crainte de Dieu deuant ses yeux, & qu'il a vescu saintement & en homme de bien: il sent en son cœur plus de ioye & de consolation qu'aucune langue tant diserte soit elle puisse exprimer. Car qu'est-ce que l'homme peut auoir de plus agreable, de plus souhaitable, ou de plus honorable? quel plus brave passeport

ou

ou fauf-conduit pour fe presenter devant le tribunal de Dieu ſouuerain Juge, qu'une conſcience libre & vuide de tous forfaites ou quelles richelſſes, quelle nobleſſe, quels honneurs & grades ſe peuuent paragonner avec l'heur & felicité d'une ame qui ne ſe ſent point entachée d'aucune ſouilleure ni macule, ou qui meſme eſt aſſeuree d'auoir toujours bien fait. Ces falcheries, deſplaiſirs & chagrins procédans d'une conſcience chargée de beaucoup de meſchancetez, ce ſont autant de Tartares, de Phlegethons, de Styges, d'Acherons. Mais la ioie qu'on ſent pour auoir la conſcience nette & entiere, non cauteriſee: ce ſont les champs Elyſiens, ce ſont les Iſles des bien-heureux, c'eſt cette ſouueraine felicité des ames, que les Sages du temps paſſé propoſoient aux gens de bien. Toutes ces choſes preſagifſent ou la vengeance de Dieu auenir, ou la remuneration dont il recompensera les bien-viuſ. C'eſt ce que les anciens ont imaginé touchant les enfers, pour tenir en bride & en ceruelle le peuple. Les griefs ſupplices dont les meſchans & reprouuez ſont menacez en la ſaincte Eſcripture, ou la glorieuſe recompenſe que les gens de bien attendent, ne ſont plus maintenant propoſez par maniere de fables, ains nous ſont ſelon la verité meſme declairez par la bouche de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, tels qu'il n'y a ſuffiſance d'homme qui les puiſſe competemment expliquer. Les anciens diſent que les Iuges infernaux ſont enfans de Iupiter, d'autant que noſtre ame, qui a telle addreſſe & faculté de iuger, eſt diuine, & procedee de l'ame du monde (ſelō l'opinion des anciens) comme vne portion d'icelle, d'où elle eſt infuſe en nos corps. Mais qu'eſt-ce que cette ame du monde, ſinon Dieu tout-puiſſant, qui a ſoing de tout, gouuerne tout, depart & diſtribue tout ce qui vient à naiſtre? Quant à ce qu'ils nous cōtent qu'à la priere & requeſte d'Æaque les formis furent conuerties en hommes, Theagene expoſe au 3. liu. des memoires qu'il a faits touchant l'Eſtat d'Ægine, ce que les anciens ont voulu dire par cette Fable: ſçauoir que l'iſle d'Ægine eſtoit iadis fort mal peuplee, par ce que les habitans eſtoient grandement endommagez par les corſaires & pluſieurs deſcentes & courſes que d'autres nations faiſoient ſur eux, qui n'auans pas moien d'y reſiſter, ſe cachoient comme formis dans des cauernes. Or Æaque leur apprit à faire des nauires & vaiſſeaux de guerre, & les dreſſa à manier les armes & exercer l'art militaire. par ce moien eſtā aguerris, & commençans peu à peu à s'oppoſer aux efforts & violences des eſtrangers, ils fortirent de leurs tanières, & ſe mirent en vente. Voila pourquoy il fut dit que de formis ils eſtoient deuenus hommes, ſelon que dit Zezes en la 133. hiſtoire de la 7. chiliade. Mais Strabon au 8. liure dit que cette fable vint de ce que fouiſſans la terre cōme formis pour auoir du labourage, ils ſe retiroient aux rochers, & habitoient en des foſſes & grottes, afin de ne faire point de frais à ba-

220. 21. 21. 21.
ſauf-conduit
des ſeſſes 21. 21.

Pourquoy les
Iuges d'enfer
ſont enfans de
Iupiter.

Metamorphoſe
de formis ex-
pliquee.

stir. Les autres disent que comme formis ils faisoient provision des fruiçts que la terre produisoit d'elle mesme, & les serroient en des cavernes pour leur viure, ne sçachans que c'estoit de labourage, ni de nauigation, ni de ciuilité; toutes lesquelles choses Eaque leur apprit ce qui donna sujet de dire que de formis ils auoient esté conuertis en creatures humaines. Les Grecs se seruirent de son intercession pour auoir de l'eau: d'autant que les prieres des gens de bien, iustes & attrempez, peuuent obtenir de Dieu relasche & fin des miseres & afflictions de chasque ville & communauté, Or nous auons suffisamment deuisé des Iuges d'enfer: entrons en discours des Eumenides.

De

